

Théâtre

Le Testament du Père Leleu



Farce paysanne de Roger Martin du Gard

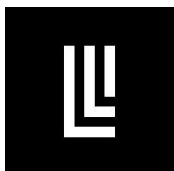


DOSSIER DE PRESSE



Organisateurs : Mairie de Clermont de l'Oise, Direction Culture et Patrimoine

En partenariat avec : Le café associatif de *La grande histoire*, la *Compagnie du plateau libre*, la *Maison Roger Martin du Gard* et l'*Association pour la Sauvegarde des Orgues de Clermont*



DATES



Deux représentations :

- Le samedi 1^{er} juin à 18H00
- Le dimanche 2 juin à 17H00

LIEU(x)



- Dans la cour de *La grande histoire*, 1 rue Fernel : cour de la maison de l'arrière-grand-mère maternelle de Roger Martin du Gard, où il venait en vacances...
- Repli à l'hôtel de ville (salle Fernel, RDC) en cas de pluie.



1 RUE FERNEL, LA COUR DE LA GRANDE HISTOIRE

EDITO

L'arrière-petite-fille de Roger Martin du Gard en représentation théâtrale à Clermont

A Clermont, une farce de Roger Martin du Gard mise en scène et interprétée par **Florence Limon** (dans le rôle de Torine)



FLORENCE LIMON, ACCUEILLIE PAR GREGORY BAUD (LA GRANDE HISTOIRE)

Mercredi 24 avril 2024, j'ai découvert la ravissante cour du 1 de la rue Fernel, chaleureusement accueillie par Gregory Baud et Cécile Grange pour cette visite de reconnaissance.

En 2017 j'ai eu envie de jouer *Le Testament du père Leleu*. L'aventure théâtrale a commencé au Château du Tertre où Roger Martin du Gard a écrit sa pièce ; elle s'est poursuivie dans plusieurs lieux emblématiques : au Théâtre du Vieux-Colombier où la pièce a été créée et puis au domaine d'Augy qui appartenait à ses parents. Et les 1 et 2 juin 2024 nous serons rue Fernel, à Clermont, berceau de sa famille maternelle !

Penser que nous allons dire ces répliques qu'il a écrites, cherchant le mot qui ferait mouche et se régalant de ses trouvailles dans le lieu où, à 7 ans, il buvait son chocolat chaud et courait sur les pavés, c'est assez vertigineux !

Le 1er juin nous installerons, sur ces même pavés, le fauteuil du père Alexandre et la table de cuisine de la Torine et les murs entendront les exclamations sonores et réjouissantes des personnages : les Cré vingt-cinq ! et les Saintes gens ! Que d'émotions !

Merci de nous avoir invités à Clermont !

Florence Limon

LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

UN PEU D'HISTOIRE

Dans la cour de la maison où Roger passait ses vacances...

Cette **farce paysanne** a été écrite et représentée il y a 110 ans.

En **1913**, Roger Martin du Gard a 32 ans. Il obtiendra 5 ans plus tard le **prix Nobel de littérature** avec son roman *Les Thibault* mais à ce moment-là, il vient d'écrire un roman conséquent et sérieux qui lui assure un premier succès littéraire : *Jean Barois*, qui traite notamment de l'affaire Dreyfus et de la

libre pensée.

Il est au Château du Tertre en Normandie et il trouve « un fait divers normand dans un journal de Mortagne-au-Perche ». Ce fait divers lui inspire *Le Testament du père Leleu*.

LES GRANDES LIGNES DE LA PIÈCE DE THÉÂTRE

➤ LA PIÈCE

Un vieux cultivateur, le père **Alexandre**, est sur le point de mourir. Il a promis à la **Torine**, sa « servante à tout faire », qu'elle serait son unique héritière, mais malgré tous les efforts de la Torine, il meurt intestat.

Furieuse et désespérée, elle élabore un stratagème pour récupérer son héritage. Elle appelle son voisin, le père Leleu. Commence alors entre eux, une lutte âpre et sournoise, qui se termine en présence du **Notaire**, par le triomphe du plus fourbe des deux. Lequel ?

A la fois classique et fantaisiste, *Le Testament du père Leleu* aborde par la farce des thèmes de fond comme la **condition féminine**, la **propriété**, l'**escroquerie**, qui résonnent encore aujourd'hui.



➤ LA LANGUE

La langue paysanne utilisée, conçue par Roger Martin du Gard donne beaucoup de charme et de force à sa farce. La pièce est pleine d'expressions hautes en couleurs, goûteuses à dire et à entendre !

« J'y accrabouille la goule ! - plus chagnard qu'un touffiot de ronces - il s'a mis à couiner, que j'en étais toute affaubrettie ! »

➤ UN SPECTACLE TOUT PUBLIC

➤ 1H DE SPECTACLE

➤ POUR TOUS

Pour les jeunes ou les plus âgés, pour ceux qui goûtent les joies de la farce et pour ceux qui se réjouissent des jeux de langages imaginés par un prix Nobel de littérature.

➤ PRESENTATION INTRODUCTIVE

La pièce est précédée d'une courte présentation qui situe le contexte d'écriture et de création. Depuis 2018, la farce est régulièrement reprise et le fut notamment au Théâtre du Vieux-Colombier (à Paris) en juin 2019, soit 105 ans après sa création.

LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

MISE EN SCENE ET ACTEURS

Mise en scène,

Direction d'acteurs | Florence LIMON et Stephan HERSOEN

Avec

| Florence LIMON (Torine) | Stephan HERSOEN (Père Leleu)
| Camille BOULLÉ (notaire)

Costumes

| Béatrice LIMON

Présentation

| Cécile GRANGE & Emmanuel BELLANGER

LE TESTAMENT DU PÈRE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

EXTRAITS DU JOURNAL DE ROGER MARTIN DU GARD

Le Tertre, 30 août 1913 : « *Je voudrais profiter de mon séjour ici pour écrire cette farce paysanne qui me sera un délicieux passe-temps.* »

Le Tertre, 5 septembre 1913 : « *Ma pochade m'occupe aussi. Mais je ne parviens pas à en faire autre chose qu'une pochade. J'aurais voulu y mettre quelque chose d'âpre et d'âcre, que l'on sente tout de même l'écrivain sous l'improvisateur. J'ai adopté le patois paysan de Sancergues, sur lequel j'ai amassé de longue date un tas de notes. Mais je ne sais pas du tout si ça fera bien.* »

Il faut savoir que Martin du Gard avait fait l'École des Chartes donc il est historien paléographe, archiviste : quand il dit qu'il a *amassé de longue date un tas de notes* on peut lui faire confiance ! D'ailleurs il se déplaçait toujours avec plusieurs cantines remplies de documentation destinée à l'écriture de ses romans.

Le Tertre, 12 septembre 1913 : « *Ma farce paysanne est achevée ; elle sera au net avant mon départ. Elle vaut ce qu'elle vaut, je suis incapable d'y mettre davantage. C'est assez superficiel, je crois. Mais c'est assez « bien fait » au point de vue petit drame comique. C'est jouable, dans certaines conditions spéciales. Mais c'est illisible, parce qu'entièrement écrit en berrichon. [...]*

Martin du Gard passait souvent ses vacances dans le Berry chez ses grands-parents à Sancergues, dans le domaine d'Augy précisément. C'est ce qui a dû lui donner cette idée d'écrire en berrichon !

« *J'y ai mis une petite coquetterie pédante : mon style n'a rien du « paysan » d'opéra-comique. Il est rigoureusement exact, étymologiquement, philologiquement scrupuleux. Il m'a valu des mots juteux, pleins de suc : « châgnard comme un hurisson », « plus râlu qu'un échardon », « Vièl serpent ! », « Vièl crâpi ! » [...] Autant ça perd à la lecture, autant ça gagne à l'oreille.* »

Le roman *Jean Barois* avait propulsé Martin du Gard dans le milieu de la NRF et il était devenu ami avec Gaston Gallimard, André Gide et Jacques Copeau. Jacques Copeau, lui, venait de fonder le Théâtre du Vieux-Colombier pour défendre une nouvelle conception du théâtre, plus vivante, plus simple, un théâtre de tréteaux, mettant en valeur l'acteur et le texte. Martin du Gard était passionné par cette démarche.

le 3 janvier 1914 Martin du Gard donne une lecture de sa pièce au Théâtre du Vieux-Colombier. Jacques Copeau est enthousiasmé, il veut la monter tout de suite. Et voilà Martin du Gard qui se voit devenir auteur de théâtre !

Paris, 4 janvier 1914 : « *Ma farce passe au Colombier. Je commence les répétitions demain. [...] Je vais à cette aventure le sourire aux lèvres. Je m'en fous. C'est en marge tout à fait de ma vie, et je n'y attache aucune importance. Les acteurs sont ravis. Copeau me donne Dullin pour le vieux et Barbieri pour la servante. C'est ce que je pouvais espérer de mieux, ce sont les deux plus intelligents de la troupe. [...] Ça va me faire un mois de janvier pittoresque, et cela*

m'amuse beaucoup. »

Mais une semaine plus tard, il déchanté un peu...

Paris, 13 janvier 1914 : *« Les répétitions du Pé L'leu, qui ont commencé tout de suite, m'ont achevé. C'est éreintant. Je dois graver de force mon texte patois, avec l'accent, dans la caboche des interprètes, et je m'égosille comme l'homme-orchestre de Diderot. J'en sors très énervé et très las. »*

On n'a pas d'autres détails sur les 4 semaines de répétitions qui ont suivi, mais elles ont dû être intenses !

Paris, 11 février 1914 :

*« Ma pièce a passé le 6 en répétition générale devant la presse, et le 7 au soir en première. »
« La répétition générale a été peu réussie. Beaucoup de gens n'ont pas pu faire l'effort nécessaire pour saisir le patois. »*

« Pour la première, j'avais prié mes acteurs d'articuler mieux et de dépatoisier légèrement certains passages. Tout portait. Tout le comique portait. On a rappelé un grand nombre de fois, on a crié : « L'auteur ! l'auteur ! » pendant plusieurs minutes, jusqu'à ce qu'on ait bien compris que je ne montrerais pas ma gueule. Oui, vraiment, un gros petit succès. »

On voit que Martin du Gard a sensiblement revu et simplifié son texte. D'ailleurs on n'a pas le texte original écrit en 1913. Celui édité est celui que Martin du Gard avait remanié, notamment pour son entrée à la Comédie Française en 1937. Cette édition du texte contient le texte lui-même et une notice de prononciation (consultable sur place après le spectacle).

Journal de Martin du Gard. Sur le front, 18 septembre 1917 :

« J'ai relu Le Père Leleu. Je vais récrire la pièce, de façon à lui donner une forme définitive, en arrangeant un peu le dialogue de façon à le rendre lisible et jouable sans lui enlever sa saveur, mais en supprimant ou en retouchant ce qui est par trop incompréhensible et particulier. Je vais surtout remanier intégralement la mise en scène, en simplifiant à l'extrême le décor et les jeux de scène, de façon que ça puisse être joué n'importe où, sur une simple estrade ; comme doit être une farce.

En somme, alléger la pièce d'un côté un peu trop asservissant de son réalisme, et tirer vers le comique, au lieu de pousser vers le drame. »

Sur le front, 7 novembre 1917 :

« Je voudrais, si on le rejoue, le faire jouer en pochade, sans décor, dans un fauteuil, sans crucifix, avec un cadavre pour rire, (...) Tel que je le recopie ça peut être joué partout, et gaiement, sans faire peur à personne. »

Barbizon, 24 mai 1919 :

« J'ai reçu une lettre de Dullin [...]. Il me demande d'adapter Leleu au cinéma. Ce serait à coup sûr de l'argent, et peut-être beaucoup d'argent ? J'avoue que j'ai hésité et pris deux longs jours pour prendre un parti. [...] Ma farce ne vaut que par le texte ; ne lui laisser que la mimique serait la saboter. La vendre. J'ai répondu non.

LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

EXTRAITS DE CRITIQUES

COMŒDIA Samedi 7 février 1914

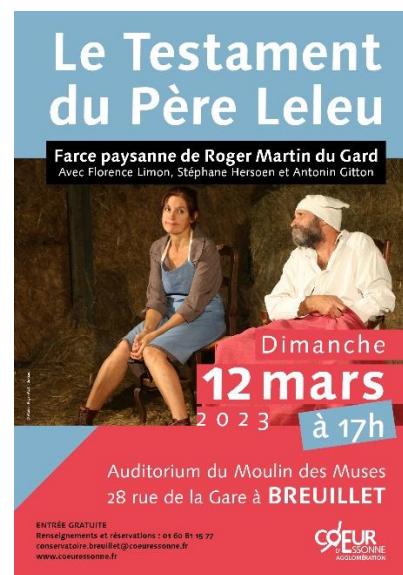
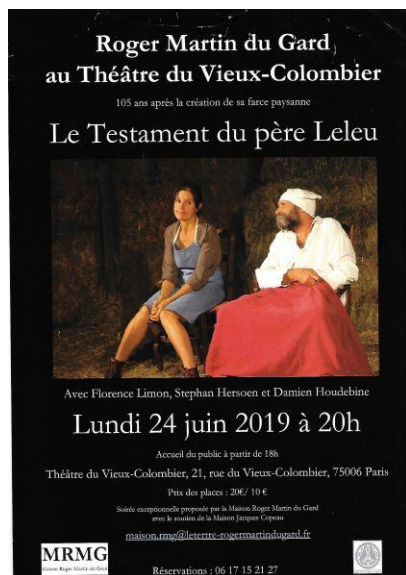
(...) M. Roger Martin du Gard a joué la difficulté en nous offrant une pièce en trois actes qui, entièrement écrite en patois berrichon, conserve malgré cela de très robustes et très nettes qualités littéraires. C'est une œuvre joliment conduite et qui dénote de très réels dons dramatiques. Un simple divertissement moliéresque, mais, au fond, quelle amertume dans cette étude très vraie que nous donne l'auteur de la vie d'une servante, véritable bête de somme, esclave courbée par force et par ruse sous le joug puissant des hommes qui l'emploient.

LE FIGARO, dimanche 8 février 1937

La semaine dramatique, par Robert de Flers

« C'est une sorte de farce paysanne, réaliste et macabre, d'une invention à la fois dramatique et comique. Par certains côtés de l'intrigue, elle rappelle *Le Légataire universel* de Regnard, et par l'inspiration, par le ton, elle évoque quelques contes de Maupassant. Je ne saurais en faire un plus bel éloge. »

DATES RECENTES DE REPRESENTATION



Septembre 2018 : La pièce est jouée pour la première fois au Château du Tertre dans la demeure de Roger Martin du Gard.

Juin 2019 : 105 ans après la création, sur la scène du Théâtre du Vieux Colombier.

Octobre 2019 : Au Domaine d'Augy à Sancergues dans le Berry. Domaine acheté par Paul Martin du Gard, père de Roger quand celui-ci avait 13 ans.

Mars 2023 : Au Moulin des Muses à Breuillet (Essonne).

Le 1er et le 2 juin 2024 : Dans la cour de *La grande histoire* au 1 rue Fernel, anciennement maison de l'arrière-grand-mère de Roger Martin du Gard.

LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

INFORMATIONS & CONTACTS

ADRESSE DES REPRESENTATIONS | COUR DE LA GRANDE HISTOIRE,
1 rue Fernel - 60600 CLERMONT

RESERVATION CONSEILLEE | culture-mairie@mairie-clermont.fr

RESTAURATION SUR PLACE | COUR DE LA GRANDE HISTOIRE

Dîner apéritif "sur les planches" avec planches de charcuteries / fromages / légumes grillés : 15 €
En présence des comédiens. **Sur réservation** : culture-mairie@mairie-clermont.fr

TARIFS | BILLETTERIE AU PROFIT DE L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES ORGUES DE CLERMONT (ASOC)

- | 10€
- | 5€ (demandeurs d'emploi / 12-18 ans)
- | Gratuité pour les moins de 12 ans

INTERNET | <https://www.clermont-oise.fr/>

CONTACTS | PRESSE

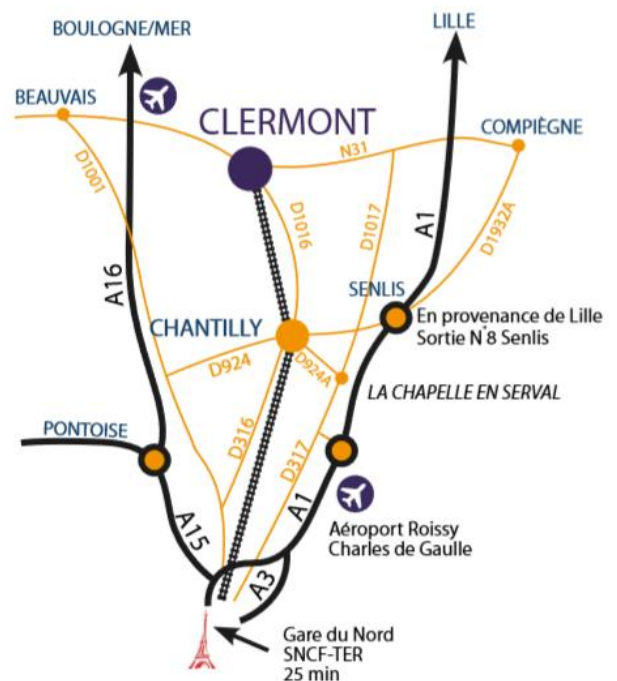
- **Mme Florence LIMON**
Tel : 06 27 16 12 70 / Mail : florelimon@yahoo.fr / Site : <https://www.limon7.fr/>

- **SERVICE PATRIMOINE ET CULTURE**
VILLE DE CLERMONT DE L'OISE
10, rue Camille Saint-Saëns 60600 Clermont
ou 7 rue du Général Pershing 60600 Clermont
06 88 70 54 14 | <https://www.clermont-oise.fr/>

Mme Cécile GRANGE 06 11 29 90 47
M Emmanuel BELLANGER 06 88 70 54 14

VENIR A CLERMONT

- Train : 35 min depuis Paris gare du Nord
- Autoroute : A1 sortie N° 8 Senlis



LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

ANNEXE 1

ROGER MARTIN DU GARD A CLERMONT

Lors de ses congés scolaires, Roger venait à Clermont, berceau de sa famille maternelle, chez son arrière-grand-mère maternelle, Adèle Wimpy, au N°1 de la rue Fernel. Ce lieu a tenu une place privilégiée dans ses souvenirs d'enfance, qu'il a d'ailleurs transposés dans ses œuvres : Noizemont-les-Vierges et Jean Barrois notamment. C'est en venant retrouver en 1920 ses souvenirs d'enfance qu'il vit une maison à vendre, au 3 *Place de l'Hôtel de ville* à Clermont, et il l'acheta aussitôt, en quête alors d'un endroit tranquille, non loin de Paris, pour écrire. C'est là, dans cette « étroite bicoque - deux étages à deux fenêtres - coincée entre deux façades cossues » (extrait de ses « Souvenirs »), que Roger Martin du Gard, célèbre écrivain, romancier, dramaturge, nouvelliste, écrivit, entre 1920 et 1923, les quatre premiers volumes (sur les huit) des « Thibault ». Cette grande fresque romanesque, d'inspiration tolstoïenne, devenue l'une de ses œuvres phares, lui valut, en 1937, le prix Nobel de littérature.

Martin-du-Gard accueillit à plusieurs reprises à Clermont ses amis de la « Nouvelle Revue Française », où ses livres étaient édités : Gaston Gallimard, André Gide, Georges Duhamel et Jean Schlumberger.



3 place de l'hôtel de ville à Clermont :

Roger Martin du Gard y écrit, entre 1920 et 1923, les quatre premiers volumes des « Thibault ».

LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

ANNEXE 2

LA COMPAGNIE DU PLATEAU LIBRE

Stephan Hersoen et Florence Limon se rencontrent en 2017 pour jouer *Le Testament du Père Leleu*, farce paysanne de Roger Martin du Gard. Le spectacle tourne en France et il a l'honneur d'être présenté en juin 2019 au Théâtre du Vieux-Colombier (Comédie Française) 105 ans après sa création dans ce lieu même.

En novembre 2020, Stephan Hersoen et Florence Limon décident d'ancrer leur collaboration dans la durée et créent la **Compagnie du Plateau Libre**. Leur démarche artistique propose d'explorer l'espace du plateau sous toutes ses formes et sans contraintes techniques et de faire découvrir le répertoire d'hier et d'aujourd'hui à un public très diversifié. L'engagement particulier de la **Compagnie du Plateau Libre** se caractérise par sa volonté de favoriser la rencontre entre des personnes et une œuvre théâtrale en offrant non seulement la possibilité d'échanger avec les comédiens mais aussi de s'impliquer sur scène avec eux. Le plateau est libre d'accès, les comédiens accueillent et accompagnent les groupes en partageant le plateau sous forme d'ateliers menant à une représentation commune. Convaincus de l'importance d'aller à la rencontre de personnes parfois éloignées du spectacle vivant, la compagnie tient



particulièrement à développer sa mission de **transmettre les savoirs et les techniques du jeu théâtral** auprès de publics amateurs et professionnels, en place et lieux des établissements scolaires, des institutions publiques et privées, ainsi que des entreprises. La compagnie propose une aventure collective aux côtés de comédiens professionnels sur un plateau libre pour éveiller la créativité, s'exprimer, s'engager et oser, prendre confiance, être à l'écoute et s'appropriier plus intimement les textes d'auteurs classiques ou contemporains.

LE TESTAMENT DU PERE LELEU DE ROGER MARTIN DU GARD

ANNEXE 3

LA GRANDE HISTOIRE A CLERMONT



La grande histoire est un centre d'art et d'écritures contemporaines à vocation internationale qui décloisonne les approches de l'écriture en faisant se rencontrer différents univers de création (cinéma, art contemporain, théâtre, littérature, journalisme, sciences du langage, recherche ...). Il invite en résidence des artistes, des scénaristes, des réalisateurs, des écrivains, des auteurs, des metteurs en scène, des journalistes, des designers d'interactions, des codeurs et des chercheurs de toutes nationalités, langues et cultures. Toutes les disciplines liées à l'écriture sont représentées pour créer des passerelles de créations originales. La grande histoire est un lieu de création, de partage et d'ouverture sur le monde, intégré dans la vie locale, à Clermont de l'Oise, dans le Pays Clermontois, en lien avec les acteurs culturels du Département de l'Oise et de la Région Hauts-de-France.

Son café associatif proposera un dîner apéritif « sur les planches ».

Planches de charcuteries / fromages / légumes grillés : 15 € - Boissons.

Dîner en présence des comédiens. Sur réservation : culture-mairie@mairie-clermont.fr